

# L'ART MUSICAL

REVUE MENSUELLE PARAÎSSANT LE 10 DE CHAQUE MOIS.

Vol. III

MONTRÉAL, NOVEMBRE 1898.

No 2

L. E. N. PRATTE, - - - - - Directeur  
1878 Rue Notre-Dame. Téléphone "Main 1080."

C. O. LAMONTAGNE, - - - - - Rédacteur  
1815 Rue Notre-Dame. Téléphone "Main 3172."

## CHARLES BORDES ET LES "CHANTEURS DE SAINT-GERVAIS"

Il semblerait que, dans l'ascendance des musiciens sacrés, les Primitifs aient été privilégiés. Quelle est, en effet, la cause de leur supériorité sur leurs successeurs, sur nos contemporains notamment ? D'où leur vient-elle, cette émotion que nul, depuis, n'a dépassée ? Était-ce parce qu'ils se trouvaient plus rapprochés des temps où s'étaient déroulés le drame divin, la Passion, la Mort, la Résurrection ?....

Quoiqu'il en puisse être, leurs œuvres sont accueillies aujourd'hui avec la plus grande faveur. Aussi des nombreux concerts spirituels qui ont eu lieu à Paris, ceux qui attirent le plus particulièrement l'attention sont les offices de la paroisse Saint-Gervais.

Les *Chanteurs de Saint-Gervais* se sont spécialisés dans l'exécution des chefs-d'œuvres de la musique chorale des maîtres religieux et profanes des *xv<sup>e</sup>*, *xvii<sup>e</sup>* et *xviii<sup>e</sup>* siècles. Toutes ces œuvres sont exécutées selon la tradition ancienne, *a capella*, c'est-à-dire sans accompagnement. Bien que divers recueils aient paru autrefois, des œuvres de Palestrina, des maîtres flamands et espagnols, il a fallu néanmoins les transcrire, les transposer et moderniser leur écriture. C'est l'œuvre commencée et laborieusement continuée par M. Charles Bordes, le fondateur et le chef de la société des *Chanteurs de Saint-Gervais*.

Né le 12 mai 1863, à Vouvray (Inde-et-Loire), M. Ch. Bordes a fait ses études classiques et n'a commencé la musique qu'après avoir passé son baccalauréat. Il a été à Paris, l'élève de César Franck, qui avait été déjà le maître de Vincent d'Indy, de Chausson, des Serres, etc., tous représentants brillants de la jeune école. Il est curieux et touchant de constater combien César Franck laissa de souvenirs et de regrets. Aussi, est-ce un véritable culte que ses élèves ont voué à sa mémoire.

En 1886, Ch. Bordes fut nommé maître de chapelle de la petite paroisse de Nogent-sur-Marne. En 1890, il vint, en la même qualité, à la paroisse de Saint-Gervais. C'est là qu'il conçut le projet si bien réalisé à présent, de restaurer et de propager l'ancienne musique religieuse.

A la faveur de sa passion toujours grandissante pour les Primitifs, secondé par des hommes intelligents et dévoués, tels que M. le curé de Saint-Gervais, le vénérable abbé de Bucy, par le prince de Polignac, par Alex. Guilmant, profitant aussi d'une disposition architecturale de l'église de Saint-Gervais qui permettait de masquer aux fidèles, en les plaçant sur une tribune, les chœurs de femmes, groupées en dépit du Droit Canon, M. Bordes constitua, le 6 juillet 1892, la Société, devenue célèbre, des *Chanteurs de Saint-Gervais*.

Leur répertoire se compose d'œuvres religieuses et profanes. Parmi les œuvres de musique religieuse, on trouve : de Josquin des Prés, *Ave Maria* ; de Vittoria, les *Repons* de la Semaine-Sainte, et la remarquable *Messe des Morts* de Pales-

trina la *Messe du Pape Marcel*, des Motets ; de Roland de Lassus, la *Messe de Douce-Mémoire*, des Motets, etc...

En dehors de l'église, le répertoire dépouille son caractère religieux et devient parfois très-profane. On cite, de Janequin, la *Bataille de Marignan*, le *Chant des Oiseaux* où des onomatopées multiples rappellent le caquetage des oiseaux de tous les paradis, et où l'on trouve des vers humoristiques, tels que :

Il est temps d'aller boire.....au sermon !

De Josquin des Prés, la *Déploration* ; de Palestrina, des madrigaux, la *Cruda mia nemica* ; de Roland de Lassus, des chansons : *Las ! Voulez-vous qu'une personne chante....., Sauter, danser, faire des tours, Si vous n'êtes en bon point, Fuyons tous d'amour le jeu.....*, etc...

Depuis six années qu'elle existe, la Société des Chanteurs de Saint-Gervais n'a fait que prospérer, étendant au loin et consolidant de plus en plus sa juste renommée. Paris l'a vu naître, la province et l'étranger l'ont entendue et charmés l'ont acclamée. Saint-Gervais a fait, en effet, son tour du monde. Orléans, Poitiers, Limoges, Bordeaux, Tarbes, Pau, Mont-de-Marsan, où le célèbre maître Plauté leur fit un accueil mémorable, Toulouse, Rodez, Figeac, Angoulême, Rouen, Nancy, Toul, Pont-à-Mousson, Bruxelles, etc., telles sont les étapes du chemin déjà parcouru. Et sitôt les beaux jours revenus, comme les oiseaux qui chantent sont aussi les oiseaux qui émigrent, les chanteurs de Saint-Gervais, après la halte de l'hiver, se remettront en marche, bergant les cœurs émus de leur vieille chanson, endormant les misères du présent dans la douce contemplation du lointain passé que ressuscitent leurs voix pieuses, dans le sourd résonnement des vieilles et sombres nefs gothiques. Ils iront ainsi au pays d'où nous vient l'harmonie, dans la verte Italie aux dômes de marbre blanc, à Turin, où les attend son Exposition des Arts, à Milan, à Gênes, puis, revenant en France, ils traverseront la Suisse, s'arrêtant à Genève et passant par Chambéry, Grenoble, Valence, Lyon, ils seront de retour à Paris et se préparer à de nouvelles propagandes, cette fois en Angleterre.

Pour en revenir à Charles Bordes qui s'est identifié avec sa Société des Chanteurs de Saint-Gervais, disons qu'il a plusieurs compositions à son actif : *Une Suite basque* pour instruments à cordes et flûtes, *Dansons la gigue*, pour orchestre et baryton. Il est un des premiers à avoir mis les poésies de Verlaine en musique avec *Paysage vert*. Chargé par les Beaux-Arts de recueillir des chants populaires, Charles Bordes multiplia ses séjours dans les pays basques, dont la variété des sites autant que les traditions du pays l'avaient séduit. C'est un singulier pays où les coutumes et les usages sont demeurés identiques depuis des siècles, où les poètes foisonnent, où les improvisateurs pullulent, où la plupart des hommes sont chanteurs ou flûtistes et où le soir, tout le monde, filles et garçons, danse le fandango !